

ÉDITORIAL4
 OPINION.....5
 CHRONIQUE.....6
 ARTS ET CULTURE..... 10
 NOS COMMUNAUTÉS 14-16

LE VOYAGEUR



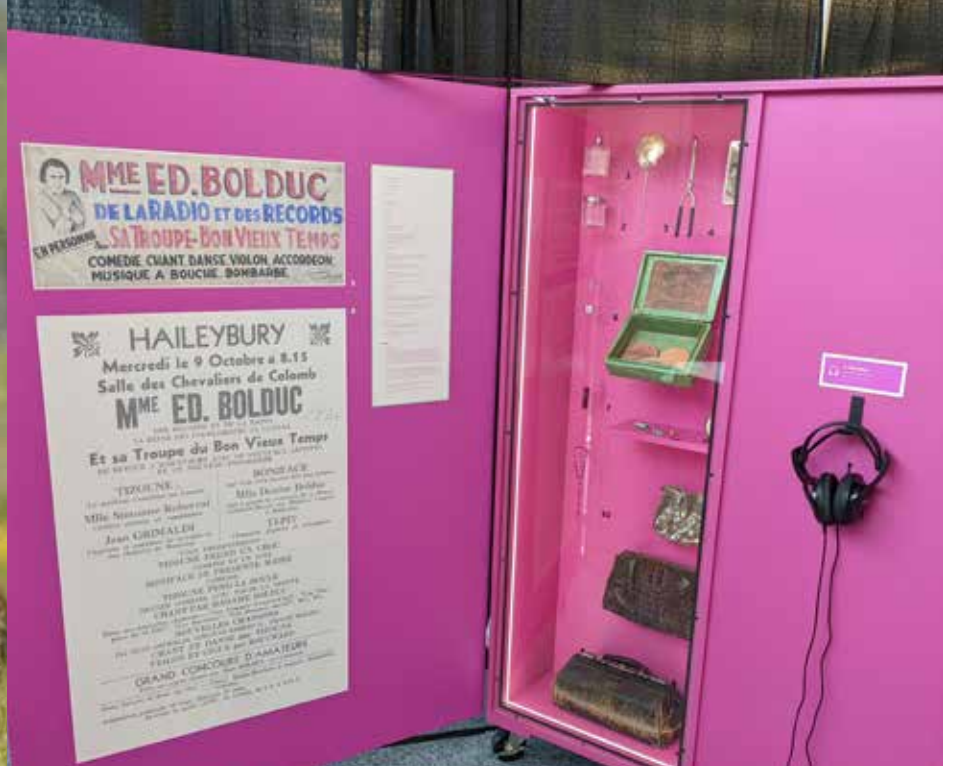
Un point commun pour le pickleball et le ski à Sudbury

15

Photo : Julien Cayouette

Un coup de main à l'exportation | 7

Photo : Archives



Madame Bolduc en visite à Sudbury | 10

Photo : Philippe Mathieu

Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre à une grande famille!

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL



NORD DE L'ONTARIO

60 % des travailleurs de la santé sont victimes de violence

JULIEN CAYOUILLE
RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les actes de violence verbale ou physique sont devenus un problème quotidien dans les hôpitaux du Nord de l'Ontario depuis la pandémie. Le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) attire l'attention de la population et du gouvernement sur ce problème grandissant. Il demande que des investissements soient faits pour rétablir la stabilité du système de santé, meilleure solution pour enrayer le problème.

Dans une étude menée par Oralepoll Research pour le compte du SCFP, 60 % des répondants du Nord de l'Ontario ont rapporté avoir été victimes de violence physique commise par des patients; 65 % ont constaté une augmentation des incidents violents pendant la pandémie.

Le Nord de l'Ontario a vu la plus grande augmentation d'actes violents avec des armes; 28 %, alors que c'est 18 % ailleurs en province. «Plus souvent, c'est avec des couteaux. Mais il y a eu des incidents avec des fusils», rapporte la vice-présidente francophone du SCFP, Mélanie Viau, qui travaille aussi à l'Hôpital Montfort.

Les constats ne se limitent pas à la violence physique. Cinquante-quatre pour cent des répondants disent être victimes de violence verbale — comme des insultes ou de l'intimidation — au moins une fois par semaine ou quotidiennement. Des situations de harcèlement sexuel se produisent à la même fréquence pour 26 % des répondants et les agressions sexuelles de nature physique pour 13 % d'entre eux.

Les travailleurs racisés sont aussi affectés dans une grande proportion. Cinquante-neuf pour cent disent subir du harcèlement ou de l'abus en lien avec leur ethnicité au moins une fois par semaine ou quotidiennement. Dans l'Est, c'est la discrimination raciale qui a connu la plus forte augmentation.

Le sondage a été mené du 17 au 24 mai auprès de 239 infirmières et

infirmiers auxiliaires, préposés aux services de soutien à la personne, de préposés au nettoyage et du personnel administratif du Nord de l'Ontario. De ceux-ci, 91 % sont des femmes. À la grandeur de l'Ontario, 2300 travailleurs y ont participé.

Il s'agit de la première étude sur le sujet dans les rangs du SCFP, alors il n'y a pas de point de comparaison, mais les représentants du syndicat affirment qu'ils discutent de la situation avec le gouvernement depuis une dizaine d'années.

Jamais de bonnes raisons, mais...

Le SCFP comprend, jusqu'à un certain point, le niveau de frustration des patients. Avec la pénurie de personnel et de lits dans les hôpitaux, le temps pour recevoir des soins est plus long. Leur patience et leur empathie sont mises à rude épreuve, mais le personnel ne peut pas en faire davantage.

Ces actes restent inacceptables.

La solution passe donc par un meilleur financement du système de santé selon le syndicat. «Nous avons des équipes squelettiques et le personnel travaille parfois seul dans des conditions où ils sont très vulnérables aux attaques», affirme la représentante du Conseil des syndicats d'hôpitaux de l'Ontario (CSHO) au sein du SCFP, Sharon Richer.

«Qu'on l'accepte ou non, la société canadienne a un niveau de tolérance



Dave Tremblay, Sharon Richer, Mélanie Viau et Dave Verch — Photo : Julien Cayouette

élevé face à la violence contre les femmes et contre le niveau malsain de racisme qui s'infiltré dans les établissements de soins de santé», ajoute-t-elle.

En plus de la violence des personnes impatientes, il y a celle des personnes intoxiquées.

Horizon Santé Nord a récemment annoncé qu'ils embaucheraient plus de gardiens de sécurité. Une décision félicitée par SCFP.

La culture doit changer

Le système de santé de l'Ontario est en mauvais état et ce sondage démontre que la santé mentale de ses travailleurs est à risque. Un total de 74 % des répondants affirment être anxieux ou extrêmement anxieux face à leurs conditions de travail.

«L'impact sur la santé mentale que dévoile le sondage est une bonne explication du nombre de travailleurs qui quittent le milieu de la santé de l'Ontario, indique Mélanie Viau. Nous sommes ici pour deman-

der que les directions des hôpitaux, le premier ministre et le ministre de la Santé cessent d'ignorer le problème et protègent nos travailleuses.»

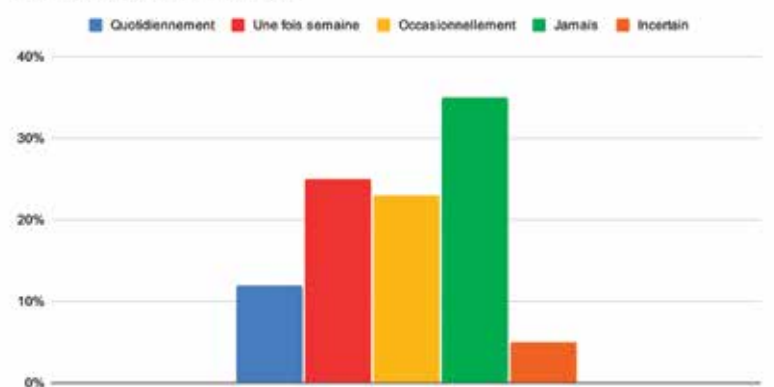
«Les administrateurs ne priorisent pas la sécurité du personnel», souligne Sharon Richer. Ceux qui tentent de rapporter des abus se font parfois demander : «Qu'est-ce que tu as fait pour le provoquer», au lieu d'être traité comme des victimes. Pour cette raison, ils appuient le projet de loi présenté deux fois par la députée de Nickel Belt, France Gélinas, qui vise à protéger les lanceurs d'alertes.

Les assauts physiques peuvent

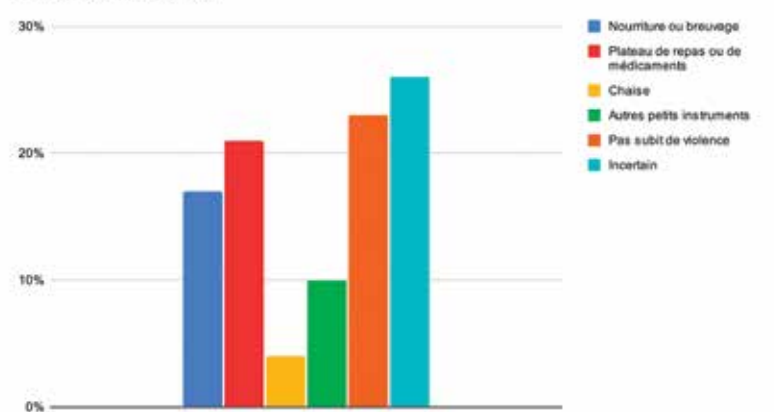
parfois mener à des blessures graves qui empêchent les gens de travailler. Mme Richer rapporte que, malgré les preuves et les témoins, les hôpitaux contestent trop souvent les demandes faites par les travailleurs auprès de WSIB. Une autre situation qui doit changer.

«Nos droits en tant que citoyens ne s'arrêtent pas quand on entre dans l'hôpital», illustre le président régional du CSHO, Dave Tremblay. Il croit qu'il recevrait plus d'aide de la police et des autorités s'il était attaqué dans la rue. «On blâme parfois la personne qui a été attaquée.»

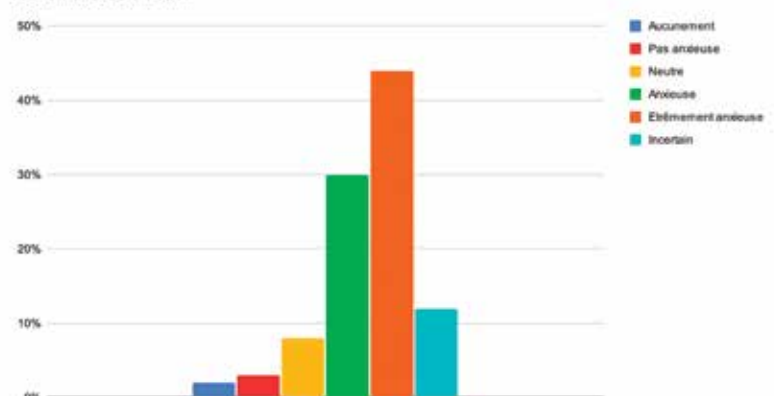
À quelle fréquence subissez-vous de la violence physique par des patients ou des membres de leur famille?



Est-ce que vous ou une collègue a été victime de violence impliquant une de ces choses comme arme?



À quel point êtes-vous anxieuse, déprimée ou épuisée émotionnellement en raison des conditions de travail?



Votre nom figure-t-il sur la liste électorale?

Votez 2022

Les élections municipales et scolaires auront lieu du **14 au 24 octobre**

Il est temps de vérifier que votre nom figure sur la liste électorale et que vos renseignements sont exacts, tout particulièrement si vous êtes un nouvel électeur, si vous avez déménagé ou si vous avez changé de nom depuis 2018.

Les listes sont différentes pour les élections fédérales, provinciales et municipales. Il est important que vous preniez le temps de vérifier que vos renseignements sont à jour sur la liste des élections municipales. Visitez le voterlookup.ca. Il ne faut qu'un instant pour ce faire et vous épargnez du temps précieux au moment de voter.



GRAND SUDBURY

Université Laurentienne

Certains créanciers pourraient récupérer un quart de leur argent

JULIEN
CAYOUILLE

L'Université Laurentienne a déposé son Plan de sortie de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC) le 21 juillet. Il est présenté comme le seul choix pour la survie de l'établissement. Certains créanciers retrouveront tout leur argent. D'autres ne récupéreront qu'un petit pourcentage.

Les requêtes prioritaires aux vues de la LACC, les requêtes sécurisées et les compensations pour salaires de vacances des employés congédiés auront droit au plein montant qui leur est dû. Les Créanciers concernés (traduction libre de Affected creditors) seront remboursés au prorata de ce qui leur est dû à partir d'un fonds de distribution.

Selon la lettre qui sera envoyée aux créanciers qui auront le droit de voter pour l'adoption du plan, «les Requêtes concernées (Affected Claim) peuvent s'attendre à recevoir entre 14,1 et 24,2 % du montant des Requêtes prouvées».

«Le Plan équilibrera le budget et donnera accès au capital nécessaire pour [que l'Université] poursuive ses opérations tout en travaillant à l'implantation d'un Après-Plan», peut-on lire dans les documents déposés à la Cour supérieure de justice.

La Laurentienne ne demande pas l'approbation du Plan par la cour pour le moment. Elle présente le document afin de pouvoir le soumettre au vote des Créanciers affectés. Cette rencontre virtuelle aura lieu le 14 septembre 2022. Si le Plan est approuvé par ces créanciers, l'Université demandera l'approbation du Plan par la Cour le 5 octobre.

Y a-t-il un vrai choix?

Le document qui sera envoyé aux créanciers présente le Plan comme la seule solution viable. Si le Plan est rejeté par les créanciers qui ont le droit de vote, la Laurentienne cessera ses activités et commencera à liquider ses avoirs. Aucune mention d'une possibilité de retourner à la table à dessin.

Dans ce scénario catastrophe, il n'y aurait plus les 53,5 millions \$ promis par la province pour l'achat de biens fonciers. Par conséquent, les montants des remboursements seraient plus bas pour les Créanciers concernés, prévient-on. Selon les estimations du contrôleur, la firme Ernst and Young, les créanciers récupéreraient entre 8,5 et 16,7 % de leur argent dans ce cas.

Le même document stipule que le Plan sera approuvé si une majorité de Créanciers concernés présents, représentant les deux tiers du montant des requêtes démontrées, vote en sa faveur.

Le fonds de distribution

Le fonds de distribution fait partie du Plan. Il sera créé par la Laurentienne afin de rembourser les créanciers qui ont droit à un remboursement total ou partiel. Le fonds serait créé avant la fin de la LACC et renfloué lorsque la vente d'actifs sera complétée. Il sera géré par le contrôleur.

L'Université compte y mettre l'entière responsabilité des 53,5 millions \$ proposés par le ministère des Collèges et Universités pour l'achat de biens fonciers de la Laurentienne. Les terrains et immeubles n'ont toujours pas été identifiés. La Laurentienne deviendrait locataire plutôt que propriétaire des immeubles.

Le Plan promet que le fonds sera d'au minimum de 45,5 millions \$ et qu'il sera rassemblé en quatre ans.

Rappelons qu'en décembre 2021, le système de réclamations mis en place par la Laurentienne avait reçu 1500 demandes totalisant 360 millions \$. Il

n'y a pas de mention du montant total qui a été jugé recevable dans les nouveaux documents.

L'après

Il n'y a pas de date fixe déterminée pour la fin de la LACC. Le Plan prévoit plutôt une série de conditions qui, une fois remplies, permettront de fermer cette partie du processus de restructuration. Ces conditions incluent le remboursement du prêt de 35 millions \$ du débiteur-exploitant (maintenant le gouvernement de l'Ontario), l'entente de vente de biens fonciers avec le gouvernement de l'Ontario, le versement du montant approprié dans le fonds de distribution et que les griefs concernés aient tous été réglés ou retirés.

Après la sortie de la LACC, le Plan prévoit d'autres étapes. La première est l'embauche d'une firme de consultants externes dans les 120 jours pour mener la restructuration organisationnelle et opérationnelle selon les recommandations du NOUS Group. Cette transformation serait faite avec l'aide d'un comité comprenant des membres des syndicats et d'autres acteurs intéressés. Il y aurait aussi la création d'un Comité d'amélioration continue.

L'Université indique aussi vouloir demeurer une institution bilingue et triculturelle.

Le conseil des gouverneurs verrait aussi des changements. La demande serait faite au ministère des Collèges et Universités de modifier la Loi de l'Université Laurentienne de Sudbury pour permettre à deux membres de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) et un membre du Syndicat des employés de l'Université Laurentienne (SEUL) de devenir des membres votant du Conseil des gouverneurs. Des compétences minimales seraient exigées des membres du conseil et davantage de formation leur serait fourni.

GRAND SUDBURY

Souhait d'une transition

En réaction à l'annonce du départ à la retraite du recteur et vice-chancelier de l'Université Laurentienne, Robert Haché, la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française dit souhaiter l'embauche d'un nouveau leadership qui sera plus ouvert aux discussions avec l'Université de Sudbury. La Coalition réitère sa demande de transférer tous les programmes de langue française à l'Université de Sudbury. «Il est à souhaiter que ce nouveau leadership écoutera la communauté francophone qui s'est exprimée clairement sur son soutien envers l'avènement d'une université de langue française autonome à Sudbury», peut-on lire dans le communiqué. (J.C.)

GRAND SUDBURY

Recrudescence des cas de COVID-19 dans le Grand Sudbury

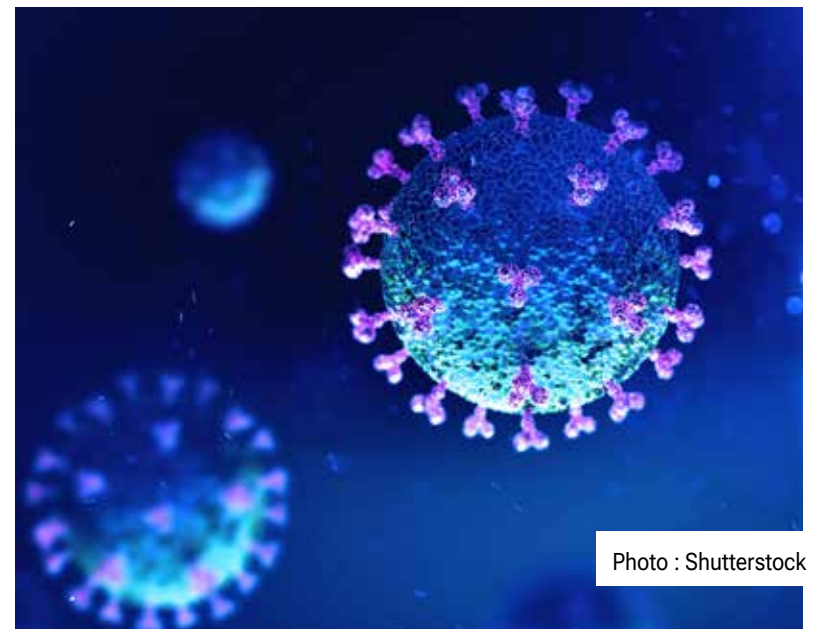


Photo : Shutterstock

Santé publique Sudbury et districts (SPS) recommande la prudence en raison d'une augmentation marquée des cas de COVID-19 dans la région. «Le niveau de risque de COVID-19 à l'échelle locale est modéré depuis deux semaines. La tendance à la hausse montre qu'il pourrait devenir très élevé au cours de la prochaine semaine, écrit le SPS. (J.C.)

Selon le service, il y aurait eu en moyenne 62 nouveaux cas par jour, alors qu'il y en avait 14 par jour à la fin juin. Ces chiffres sous-estiment la quantité réelle de cas, puisque seules les personnes qui ont encore droit à un test PCR sont comptabilisées.

L'hôpital Horizon Santé Nord a aussi enregistré une augmentation des hospitalisations causées par la maladie. Il y avait 63 personnes atteintes dans l'établissement le 20 juillet, comparativement à 13 le 1^{er} juillet.

Le sous-variant Omicron BA.5 est la souche dominante présentement en Ontario. Il est plus transmissible que les précédents et il est possible

d'être infecté à nouveau après quelques semaines seulement.

Le SPS recommande d'être à jour dans sa vaccination, d'éviter les rassemblements à l'intérieur, de porter un masque dans les lieux publics, de respecter la distanciation physique et de se laver les mains régulièrement, entre autres.

L'admission à la quatrième dose a été ouverte il y a quelques semaines en Ontario. La vaccination des enfants de 6 mois à 5 ans débutera le 28 juillet dans la région du SPS. Pour prendre rendez-vous, visitez <http://covid-19.ontario.ca/rendezvous-vaccin> ou composez le 705-522-9200 (1-800-522-9200),



Robert Haché prendra sa retraite

La retraite du recteur et vice-chancelier de l'Université Laurentienne, Robert Haché, a été annoncée le 21 juillet dans un courriel envoyé par le président du conseil des gouverneurs, Jeff Bangs. Le message indique que la retraite du recteur et celle de la vice-rectrice aux études, Marie-Josée Berger, seront effectives «avant la fin du processus lié à la [Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies] LACC.» — Photo : Archives

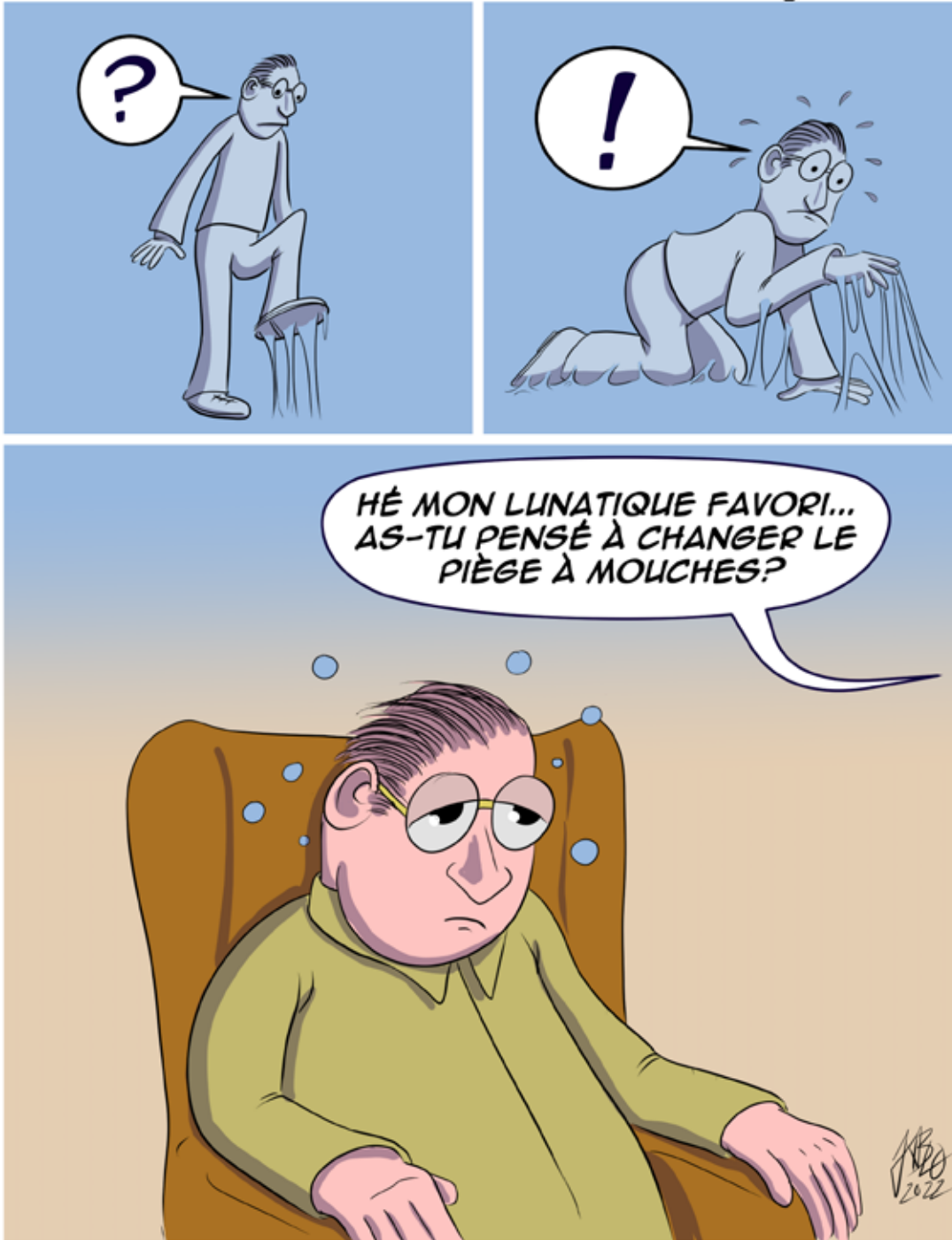


15h à 18h
Le retour
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD
Sudbury 98.9 • Timmins 104.1
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Ben drôle d'été



RÉJEAN GRENIER

Les jeunes de moins de 30 ans n'ont peut-être pas connu autres choses, mais ceux qui ont connu la dernière moitié du XX^e siècle vivent un ben drôle d'été. Fini les hivers froids de décembre à avril et les étés chauds de juin à septembre. Fini les quelques feux de forêt par été et la rareté des tornades. Il est clair que la planète entière vit des changements climatiques.

Changements climatiques, voilà deux mots qu'on dirait presque anathèmes dans nos médias. On s'étend à longueur de téléjournal sur les braves pompiers qui combattent les feux, sur les pauvres gens qui se noient dans les inondations, sur les villes et villages dévastés par les catastrophes météorologiques. En somme, on parle des effets, mais très peu de la cause.

Pourtant, la cause ou plutôt les causes, on les connaît. Les scientifiques nous en parlent depuis plus de 40 ans. Au début, on parlait du réchauffement de la planète, mais on s'est vite rendu compte que nous ne vivons pas seulement des températures plus chaudes, mais plutôt un dérèglement du climat mondial.

La grande majorité des scientifiques accusent depuis longtemps les gaz à effet de serre (GES), mais que faisons-nous pour les éliminer? Nous avons réduit les émissions de nos véhicules et nous sommes même en train de les changer pour des véhicules électriques. Pour les activités qui nécessitent encore des produits pétroliers, grands émetteurs de GES, nous étudions actuellement des techniques d'enfouissement du carbone. Tout ça est nécessaire, mais on voit bien que ce n'est pas assez, ni assez rapidement.

Ce qui nous ralentit c'est l'inertie... et la politique. À l'échelle humaine, l'inertie veut dire qu'il est bien plus facile de ne rien faire que de changer nos habitudes. Or, quiconque a étudié un peu de physique sait que ça prend énormément d'énergie pour contrer l'inertie. Nos gouvernements ont tout le pouvoir que ça prend pour dicter des solutions, mais ils sont peureux. Ils craignent les électeurs — et les entreprises — consommateurs d'inertie.

Devons-nous attendre que nos forêts brûlent, que nos villes soient inondées ou que nos maisons soient emportées par les vents avant de comprendre que nos gouvernements et nos industries doivent bouger plus vite? Quand serons-nous prêts à accepter qu'ils ont besoin de nous forcer à changer nos habitudes?

Le plus tôt serait le mieux, parce que nous n'avons plus le choix.

LE VOYAGEUR journal

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2027 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

Propriétaire
Paul Lefebvre

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing
Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes
André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es
Initiative de journalisme local

Éditorialiste
Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

réseau presse médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

11gms agates marketing

Fondation Donatien FRESMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langue officielle et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son secteur.

OPINION

LETTRE OUVERTE

Communiqué de presse de l'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

Le Voyageur reproduit ci-dessous l'intégralité du communiqué de l'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. En raison de la proximité de l'un de nos employés avec le sujet, nous ne pouvons écrire d'article nous-mêmes sur la situation du financement de *L'Original déchaîné*. Nous devons par contre permettre à l'AEF de répondre à l'article de la semaine dernière en reproduisant le communiqué. Nous pouvons aussi offrir un espace au journal étudiant, comme nous l'avons fait tout au long de l'année, ci-contre. (J.C.)

L'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne [AEF] qui représente plus de 2500 étudiants tient à s'exprimer sur la situation médiatique entre *L'Original déchaîné* et l'association étudiante.

Le mardi 12 juillet, l'Association a reçu un courriel de M. Philippe Mathieu dans lequel il informait le conseil d'administration de *L'Original déchaîné* a pris une décision lors d'une réunion ordinaire du 11 juillet 2022 d'avertir les médias sur la coupure de financement proposée par l'AEF.

Nous tenons à dire que nous n'avons pas décidé de «couper le financement» dudit journal. L'AEF sert d'intermédiaire entre les étudiants et le journal. Nous collectons les frais payés par les étudiants et nous les redistribuons dans leur entièreté au journal. Ces frais sont facultatifs pour les étudiants.

Le journal *L'Original déchaîné* qui servait autrefois uniquement les intérêts des francophones de l'Université Laurentienne a décidé d'étendre son pouvoir à la communauté. Nous félicitons et encourageons le journal dans sa nouvelle lancée, mais étant donné

que la mission de l'Association est de servir les intérêts des étudiants francophones de l'Université Laurentienne, nous estimons que nous ne sommes plus en droit de continuer à collecter de la part des étudiants de l'argent pour un journal communautaire.

Toutefois, nous encourageons les étudiants à soutenir le journal de toutes les manières possibles de même que nous le ferons. Ce journal a servi depuis plus de 30 ans les intérêts des francophones. Ce n'était pas qu'un simple journal papier, c'était la voix des francophones de l'Université Laurentienne. Ce nouveau projet de servir la communauté est un incroyable pas pour les Franco-Ontariens. Nous sommes de tout cœur avec *L'Original déchaîné*.

Nous tenons à réitérer notre affection pour le journal. Ce petit incident ne mettra pas en péril notre collaboration. Au contraire, les portes de l'AEF n'ont jamais été fermées et ne seront jamais fermées. Nous sommes disposés à travailler avec *L'Original déchaîné*. Ensemble, nous continuerons à travailler pour être la voix des francophones et assurer qu'ils soient entendus.



L'Original déchaîné

Une autre attaque insensée contre les francophones de la Laurentienne

PHILIPPE MATHIEU

Pour des raisons peu claires, l'Association des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF)

a décidé de mettre fin au financement du journal étudiant francophone, *L'Original déchaîné* en mai. L'AEF percevait des frais de 10 \$ par étudiant par année. L'ensemble du processus qui a mené à cette décision manque de clarté, de justice et de bon sens.

Voici un exemple : selon le point 6.2.2 des règles administratives de l'AEF : «Le [Conseil des délégués] doit faire passer par référendum tout changement concernant les frais accessoires qui sont déboursés par les membres».

Vous pouvez vous demander : l'AEF a-t-elle décidé de suivre sa constitution en s'adressant à ceux qui les ont élus en invoquant un référendum? La réponse : absolument pas.

Un autre point : l'AEF a pris cette décision illégale lors d'une réunion ordinaire qui n'a même pas atteint quorum, selon nos sources internes à l'AEF. L'administration précédente, dirigée par le président précédent Simon Paquette, a vraiment pris de gros risques en espérant que personne ne le remarque.

Alors que la Laurentienne est sous le feu des critiques de l'ensemble de la communauté, surtout des francophones, on peut se demander pourquoi son association étudiante francophone a décidé d'ignorer ses propres règlements afin d'arrêter de financer le journal étudiant francophone.

Quel est le vrai raisonnement?

Dans son communiqué de presse du 20 juillet, l'AEF soutient sa décision en soulignant que «*L'Original déchaîné* qui servait autrefois uniquement les intérêts des francophones de l'Université Laurentienne a décidé d'étendre son pouvoir à la communauté». L'Association mentionne qu'elle ne se sent «plus en droit de continuer à collecter de la part des étudiants de l'argent pour un journal communautaire».

L'Original déchaîné a toujours eu cet aspect communautaire depuis le premier jour. Il est au service de tous les francophones, certainement avec un angle sur la vie étudiante, mais pas uniquement. Si vous regardez n'importe quelle édition, vous verrez peut-être quelque chose sur la politique ontarienne, un compte-rendu de la Nuit sur l'étang, une chronique sur les expériences d'une étudiante qui a voyagé à l'étranger pendant l'été ou plus encore, des conseils pour la vie de tous les jours, etc.

Si on observe les articles publiés depuis septembre 2021, il est évident que tous les articles étaient pertinents pour les étudiants. Chacun. D'entre. Eux.

Donc les arguments que le journal est trop «communautaire» n'ont aucun sens. Cependant, c'est ce que l'ancien président de l'AEF, Simon Paquette réitère aux médias : «Pourquoi financer un journal communautaire plutôt qu'un autre?», a-t-il mentionné à Radio-Canada.

Nous parlons de fausses accusations pour essayer de justifier une décision non méritée : «Nous félicitons et encourageons le journal dans la nouvelle lancée». Quelle nouvelle lancée? Il semble que le CA de l'AEF essaie de convaincre le public que *L'Original* a entrepris un nouveau projet.

Cependant, nous ne sommes toujours pas capables de répondre aux questions primordiales : pourquoi couper le financement et pourquoi maintenant?

Une théorie

Récemment, le CA de *L'Original* a décidé d'ouvrir ses sièges à d'autres membres de la communauté, pas seulement à des membres de l'AEF. La raison est simple : assurer la stabilité. Confier cette responsabilité aux étudiants a entraîné des conséquences liées à la mauvaise gestion. Les étudiants vont et viennent. Ils doivent plutôt se concentrer



Photo : Julien Cayouette

sur la rédaction. Un CA de gens expérimentés donne un cadre de mentorat solide à l'équipe du journal.

L'Original doit se reconstruire.

Le conseil a également décidé de supprimer le poste permanent de président de l'AEF au sein du conseil. Il était tout à fait inapproprié que le président de l'AEF doive approuver toutes les dépenses d'un journal indépendant, puisque l'association est la plus grande source de financement de *L'Original*. Le CA a jugé la décision appropriée.

Il est possible que l'AEF n'ait pas apprécié ces deux décisions. Nous espérons qu'ils comprennent qu'elles ont été prises pour le bien des deux parties et qu'elles ne changeront pas notre mandat.

Porte fermée

Je dois mentionner que la présidente actuelle de l'AEF, Hemliss Konan, a refusé de proposer un référendum.

La présidente n'était pas ouverte aux négociations. En fait, lorsque le CA de *L'Original déchaîné* a planifié une réunion avec son CDD pour essayer de clarifier le dossier et sauver le financement de la prochaine année académique, celle-ci a délibérément déplacé cette réunion en septembre. Après la date limite pour établir les frais accessoires, sabotant le financement de cette année.

Cependant, ils se disent alliés dans le communiqué : «Les portes de l'AEF n'ont jamais été fermées et ne seront jamais fermées. Nous sommes disposés à travailler avec *L'Original déchaîné*.»

Faux prophète.

Libérer l'étau

Nous parlons de la voix étudiante francophone. Nous parlons de la presse libre. Nous parlons de francophones travaillant pour des francophones.

Le fondement même du journalisme indépendant est qu'il n'est pas sous la coupe de quelqu'un ou de quelque chose. Il est impératif que les journalistes de *L'Original déchaîné* disposent d'une liberté éditoriale totale quant à ce qu'ils choisissent d'écrire. Surtout face aux décisions de l'AEF.

Cependant, les relations entre l'AEF et *L'Original déchaîné* ont toujours été difficiles. Demandez à tout journaliste étudiant qui a eu affaire avec eux dans le passé. Les critiques des journalistes de *L'Original déchaîné* en lien avec la gouvernance de l'AEF n'ont pas été appréciées dans le passé.

Il a toujours été possible que des représailles surviennent. Peut-être que ce jour est finalement arrivé.



Photo : Archives



Les meilleurs souvenirs d'enfance

MÉLANIE MCDONALD TES, EPEI
FACILITATRICE PÉDAGOGIQUE, AFÉSEO

votre souvenir d'enfance préféré... Où étiez-vous? Comment vous sentiez-vous? Quels étaient les bruits, les odeurs? Quel était le rôle des adultes dans le jeu?

Si je fais le tour des souvenirs d'enfance au sein d'un groupe de personnes, j'imagine que la plupart des souvenirs qui viennent à l'idée ne sont pas des jeux dirigés, des jouets en plastique ou regarder la télé. La plupart du temps, nos meilleurs souvenirs se passent à l'extérieur, en nature ou dans des périodes de jeu libre. De longues périodes à explorer, à imaginer et à inventer des jeux avec des matériaux divers. Des après-midis ensoleillés à la plage, en famille, à bâtir des châteaux de sable, à faire la cuisine avec un grand-parent ou de longue journée à jouer dans le bois avec des amis et revenir couverts de boue.

Ce sont les souvenirs des relations qui restent en mémoire. Les relations avec les gens qui nous entourent, avec notre environnement et avec les matériaux. Souvent, ces expériences mémorables sont associées à un sentiment d'indépendance, de liberté et de confiance en soi.

Le jeu libre et aventureux permet à l'enfant d'évaluer des risques, de tester des hypothèses et de développer des habiletés.

Plusieurs types de jeu aventureux ont été identifiés dans le domaine de la petite enfance : l'exploration des hauteurs et de la vitesse, l'exploration des éléments naturels tels que le feu, l'eau et les falaises, l'exploration avec de vrais outils et des matériaux polyvalents, ainsi que la disparition, les chutes et les culbutes.

Dans le cadre du projet Amusions nous à l'extérieur (financé par la Fondation Trillium de l'Ontario), certains centres éducatifs francophones de la province ont eu l'occasion de vivre une journée d'expérience de jeu libre et aventureux organisée et offerte par l'AFÉSEO. Cette formation a comme objectif d'offrir des expériences variées aux enfants pour augmenter le jeu libre et actif à l'extérieur, tout en accom-

plissant le personnel éducateur et les familles à le favoriser.

Le 10 juin, le centre éducatif de la petite enfance Nos enfants, notre avenir (situé à l'École St-Paul à Lively) a accueilli l'équipe de facilitation dans ses aires de jeu. Plusieurs invitations d'apprentissage ont été installées dans la cour extérieure. Aucun jouet traditionnel n'a été utilisé. Nous avons mis à la disposition des enfants des matériaux tels que des marteaux, du bois, des tuyaux de toutes sortes, des éléments naturels tels que des fleurs, de l'herbe sèche, des cordes et des articles de cuisine dans le bac à sable.

De plus, les enfants avaient accès à plusieurs matériaux d'art et de jardinage. Le personnel éducateur ainsi que les parents ont été encouragés à appuyer l'exploration avec des questions ouvertes et à s'intégrer au jeu de l'enfant sans le diriger.

«J'ai vraiment aimé la journée d'expérience, ça me ramène à mon enfance, quand on n'avait pas peur de se salir et de jouer dans la boue. Voir les enfants ne pas avoir peur de se salir, c'est vraiment beau. Ils sont beaucoup plus engagés... Le jeu salissant, aventureux et extérieur est important, ça construit leur estime de soi, ils sont plus engagés, il y a plus de sourires et beaucoup moins de "chicanes". Nous apprenons tous avec des essais et erreurs. Les enfants apprennent ce qui tache, ce qui ne

tache pas le linge, comment prendre des risques et utiliser de vrais outils en sécurité. C'est beau à voir.»

— Stéphanie Rose, éducatrice parascolaire, Nos enfants, notre avenir
«Tellement excitant et intéressant de voir les enfants pouvoir librement se promener et découvrir... L'équipement utilisé est incroyable, c'est toutes des choses faciles à trouver que, parfois, on ne pense pas à utiliser auprès des enfants. C'est spécial de voir comment l'imagination et l'inspiration ressortent des enfants à cause des choses qui les entourent. Les laisser libres de créer, c'est super de voir!»

— Julie Punkenen, enseignante de maternelle-jardin, École St-Paul de Lively

«C'était la meilleure journée d'école "ever." J'ai aimé jouer dans l'eau et le sable avec mes amis et faire des lacs.»

— Lincoln Fudge, élève de jardin
Les enfants ont joué pendant des heures. Les adultes prenaient souvent le rôle de coapprenants en aidant des enfants qui, pour la première fois, utilisaient un marteau ou encourageaient un groupe qui travaillait ensemble à transporter un gros bac rempli d'eau à l'autre bout du terrain de jeu. La confiance s'est bâtie et les relations sont devenues plus solides.

Les meilleurs souvenirs d'enfance sont créés lors de journées comme celle-ci. Le jeu libre, aventureux et extérieur offre de nombreux avantages, non seulement aux enfants, mais aussi aux adultes.

On se donne rendez-vous à l'extérieur pour créer de meilleurs souvenirs d'adultes?



Photos : Courtoisie



LA TOURTIÈRE

Au cœur de la diaspora En conversation avec l'auteure acadienne Anne Thériault

À l'occasion du Jour de commémoration du Grand Dérangement, Anne Thériault parle de la diaspora acadienne, de l'histoire vivante et de l'avenir du français dans sa propre famille. «J'ai grandi au cœur de la diaspora. Je croyais être Québécoise. Mais mon père disait toujours, non, non — tu es Acadienne.»

Sans doute l'une des écrivaines acadiennes les plus connues au Canada, l'étoile d'Anne Thériault a gravi les échelons au cours de sa remarquable carrière, depuis ses débuts en tant que blogueuse féministe aux lèvres colorées, jusqu'à honorer les têtes de mât des revues *The Walrus*, *Flare*, et *Jezebel* avec des pièces perspicaces sur des thèmes allant de la vie des reines célèbres et des saints catholiques, à ses explorations inlassables de notre façon de parler de la santé mentale.

Anne est aussi connue pour susciter la conversation sur la langue française et l'expérience francophone au Canada. Qu'il s'agisse de son fil Twitter sur le «Rosbif» ou de ses éloges pour l'expression «faire la grasse matinée», son esprit remarquable transcende, initiant son vaste public à la beauté et aux bizarreries du français et, en particulier, mettant en lumière l'expérience de la diaspora acadienne.

«Mes grands-parents et mes arrière-grands-parents ont grandi au Canada à un moment où c'était vraiment un désavantage social d'être Acadien», explique Anne à La Tourtière. «Mon arrière-grand-mère est arrivée à Halifax à 18 ans — elle ne parlait pas anglais. Elle a trouvé un boulot de femme de ménage à l'hôpital. Puis elle a épousé mon arrière-grand-père, qui était anglophone. Et à partir de ce moment-là, elle n'a plus jamais dit un mot de français.»

«Mon côté acadien a un vrai sentiment de déracinement», explique Anne, faisant allusion au Grand Dérangement, lorsque, en 1755, les Acadiens ont été violemment déportés des foyers qu'ils avaient connus depuis des générations vers des territoires hostiles et éloignés de l'empire britannique.

«Lorsque j'ai visité de vieilles communautés acadiennes, j'ai été très ému de penser que mes ancêtres ont été littéralement arrachés à leurs villages, que les Britanniques ont brûlés devant eux. Ils ont été séparés de leur famille et embarqués sur des navires. J'ai beaucoup pensé à la survie de ces communautés!»

Anne a grandi dans les banlieues bilingues de Montréal et dans la communauté anglophone de Kitchener, a étudié à Halifax, près des communautés ancestrales de l'Acadie, et a travaillé pendant plus d'une décennie dans la franco-métropole internationale de Toronto. Errante, elle est chez elle dans la diaspora. Et profondément liée à la langue française et à la pratique de sa culture.

«J'ai une relation de toute une vie avec le français, dit-elle. Ma mère parle assez bien le français parce qu'elle a grandi au Québec. Pour elle, c'était vraiment important que j'apprenne le français. Et en fait, c'est grâce



Anne Thériault — Photo : Courtoisie

à elle, mon parent anglophone, que je me suis qualifiée pour l'école française. Elle était allée à la maternelle en français.»

Anne cite La Sagouine d'Antonine Maillet, le combattant de la liberté Joseph Broussard dit Beausoleil («fun fact — c'est un ancêtre de Beyoncé!») et le héros du hockey Jean Béliveau comme icônes bien-aimées de l'Acadie. Cependant, c'est la Vierge Marie, la Stella Maris et patronne des Acadiens, qui l'inspire le plus dans la pratique de sa culture.

«Il y a certainement un lien acadien! s'exclame-t-elle. C'est drôle, parce que je n'ai pas vraiment été élevé catholique. J'ai fréquenté l'école catholique parce que c'était la seule école francophone.»

Que ce soit par son amour et son exploration du catholicisme ou de la langue française, Anne entreprend le travail minutieux de reconquérir son droit de naissance à la communauté, à la culture et à la langue — pour elle-même et son jeune fils, qui a inspiré l'un de ses fils Twitter les plus poignants à l'occasion de la Fête nationale de l'Acadie en 2018.

«Mon fils avait ce petit drapeau acadien qu'il plantait dans le sol», dit-elle, debout avec lui à Horton's Landing, en Nouvelle-Écosse, où les Anglais ont rassemblé les Acadiens pendant le Grand Dérangement en 1755. «Nous sommes toujours là après 400 ans. Et nous avons toujours un sentiment d'identité. Un sentiment de soi.»

«Mes ancêtres étaient des survivants», a-t-elle écrit ce jour-là. «Même en perdant tout ce qu'ils savaient — leur patrie, leurs familles, leurs biens, tout leur mode de vie — ils ont continué à survivre. Ils survivent encore grâce à moi.»

Les ancêtres acadiens d'Anne survivent aussi grâce à l'émergence de la prochaine génération : «Mon fils parle français, sourit Anne. C'est excitant. C'est plein d'espoir.»



Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne. Elle publie à *La Tourtière* (<https://isabellebt.substack.com/>)

EARLTON

Des investissements bien accueilli dans l'industrie canadienne du bison



ÉRIC BOUTILIER

Le gouvernement fédéral veut aider les éleveurs de bisons à augmenter leurs exportations à l'international. Le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire investira plus de 133 000 \$ sur deux ans pour permettre à l'industrie de développer le marché européen et d'accroître les ventes aux États-Unis de ces bêtes venant de fermes canadiennes.

«Je suis content de voir que le gouvernement canadien pense à long terme et a écouté les représentations de nos industries dans l'agroalimentaire, d'augmenter et de diversifier les canaux de mise en marché», explique le fondateur et propriétaire du ranch Bison du Nord d'Earlton, Pierre Bélanger.

L'Association canadienne de bison veut en quelque sorte bâtir une économie plus saine et durable en ce qui concerne la consommation de cette viande. En 2021, les exportations de bisons vivants et de produits alimentaires associés ont atteint tout près de 90 millions \$.

«Il y a des salons de l'alimentation qui se font où tu rencontres les gens de l'industrie de l'alimentation en Europe, en Allemagne et en France surtout. C'est fait d'habitude par des

délégations mixtes, à la fois l'association, pilotée par des producteurs et distributeurs privés de viande de bison», explique M. Bélanger.

La viande de bison semble être une industrie lucrative pour les éleveurs, car un plus grand nombre de consommateurs préfèrent une source de viande maigre d'origine naturelle à forte teneur nutritive.

«À part des États-Unis [où on vend les animaux vivants], le reste de nos exportations sont de viande. On parle de volume de tonnes de viande de bison», révèle M. Bélanger.

«C'est profitable et c'est d'ailleurs un marché qui est moins sensible au prix. Dans les autres pays, c'est vraiment vendu comme un produit haut de gamme, un créneau de haute qualité et de rareté», dit l'éleveur.



Charles Bélanger de la ferme Bison du Nord nourrit un jeune bison

On retrouve au pays un peu plus de 150 000 bisons dans 980 exploitations, dont la plupart se retrouvent en Saskatchewan et en Alberta. Le ranch Bison du Nord est exploité par la famille Bélanger depuis 50 ans.



Charles et Pierre Bélanger de la ferme Bison du Nord — Photo : Archives

EARLTON ET TEMISKAMING SHORES

De jeunes Technos au service des aînés du Témiskaming

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard a obtenu une contribution financière de 10 000 \$ de la Caisse Desjardins Ontario pour développer un projet communautaire portant sur l'enseignement de compétences en informatique.

Les Technos en action est un nouveau programme qui met en contact des jeunes de 14 à 25 ans avec des personnes âgées d'Earlton et de Temiskaming Shores afin de les aider à obtenir de précieuses connaissances pour bien naviguer dans un monde de plus en plus informatisé. L'initiative a pour objectif de faire diminuer le taux d'isolement chez les aînés.

«La pandémie a démontré qu'il existe un fossé numérique chez les personnes âgées, les personnes vulnérables, les personnes isolées et les personnes qui n'ont pas accès à un service internet fiable», explique la coordonnatrice du Centre d'éducation des adultes de New Liskeard, Peggy Morin.

«Maintenant, les rendez-vous avec les médecins, les courtiers et les experts-conseils sont souvent réalisés par visioconférence. De plus, les rencontres sociales avec les membres de notre famille qui habitent un peu partout dans la province et ailleurs nous permettent de garder un équilibre sain dans nos vies. Outiller nos personnes âgées est la meilleure façon de contrer l'isolement.»

Les participants vont entre autres apprendre à maîtriser certaines technologies essentielles au XXI^e siècle, dont le téléphone cellulaire, l'ordinateur portable et la tablette, ainsi que des logiciels de vidéoconférence, les réseaux sociaux et le courriel.

Pour leur part, les adolescents pourront remplir leurs obligations de bénévolat et en même temps raffiner leurs habiletés en leadership. «La pandémie a aussi eu un impact important sur leurs

occasions de parfaire leurs habiletés», indique Mme Morin.

«Au cours des deux dernières années, les élèves du secondaire n'avaient qu'à faire 20 heures de bénévolat [au lieu de 40 heures] pour obtenir leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario. Plusieurs festivals, foires et autres activités étaient annulés et les élèves n'avaient pas beaucoup de choix pour compléter leurs heures communautaires», dit-elle.

Pour la prochaine rentrée, les élèves devront à nouveau faire 40 heures de bénévolat. «Nous souhaitons donner la chance aux élèves de non seulement faire leurs heures avec nous, mais surtout de développer leurs habiletés en leadership, en résolution de problèmes, en communication et en technologie.»

Le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard compte ajouter d'autres partenaires au fur et à mesure que le projet avance en 2022-2023.



La coordonnatrice du Centre d'éducation des adultes de New Liskeard, Peggy Morin — Photo : Archives

la Slague

Hey toi!

Tu aimes la bonne musique?
Tu aimes les partys d'été?
Tu aimes la bouffe au barbecue?

Bien viens fêter le lancement
de la saison 2022-2023 avec nous!



Quand ça?
le 28 juillet 2022 à partir de 18h

Où ça?
Au Bistro de la Place des Arts
du Grand Sudbury

Je porte quoi?
ta meilleure paire de shorts,
et tes gougounes de danse!

Faites-vous plaisir!
Treat yourself!

Conseil des ARTS
de Nipissing Ouest

West Nipissing
ARTS
Council

EN SPECTACLE – IN CONCERT

Centre récréatif – Sturgeon Falls – Recreation Centre

SAM. / SAT. 24 SEPT. - 20H/8PM



L.G.S.
Le groupe Swing

Présenté par / Presented by
PHARMASAVE
STURGEON FALLS

SAM. / SAT. 22 OCT. - 20H/8PM

21000 SALUTE
EXPLOSIVE TRIBUTE TO **AC/DC**

Hommage
AC/DC
Tribute



Présenté par / Presented by
Home hardware building centre

Billets en vente – Tickets On Sale
Dès le 28 juillet – On July 28th

LE CANO
90, rue Main St. #318, Sturgeon Falls
705-753-6000

STOP & SHOP
226, rue King St. Sturgeon Falls
705-753-4303

Services des Langues
SERVICES DES LANGUES DE L'ONTARIO

Partenaires
Partners

SPONSORS RECOMMANDÉS CROISSANT FINANCIER DE
WE ACKNOWLEDGE THE FINANCIAL SUPPORT FROM

West Nipissing Council

sgfpro

Coisse
Alliance

RIVER VALLEY - WARREN

La route 539 continue à se détériorer et les travaux se font attendre



Le conseiller municipal Rolly Larabie souligne l'état déplorable de la route 539 au sud de River Valley. La réfection de la route a été reportée par le ministère des Transports, et M. Larabie veut des explications de la ministre Caroline Mulroney. — Photo : Courtoisie

ISABEL
MOSSELER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LA TRIBUNE

Les automobilistes qui empruntent les 36 kilomètres de route qui relie River Valley et Warren sont exaspérés devant la détérioration continue de la route et l'inaction du ministère des Transports. Ils décrivent le rapiéçage à répétition, les bordures de route dégradées, les camions de transport des carrières de River Valley qui roulent constamment alors que la route n'est pas conçue pour cette circulation de véhicules lourds et le danger qui guette les cyclistes et les piétons qui s'aventurent sur la route 539.

Leurs doléances ne sont pas nouvelles. En 2018, *La Tribune* publiait un article sur l'état lamentable de cette route. Les choses ne se sont pas améliorées depuis. À ce moment-là, le ministère des Transports avait promis de commencer à réparer la route en 2020.

«Le projet comprend la réfection des 36,5 km de la route 539 et l'amélioration de 5 km de la route 539A ainsi que des améliorations au drainage et aux éléments de sécurité. Les travaux pourraient s'étaler sur plusieurs années», avait alors indiqué l'agente de communication du ministère, Kristin Franks.

Mi-2022 et les organisateurs du festival de musique River & Sky préviennent les visiteurs de ne pas emprunter cette route. Le conseiller municipal Rolly Larabie dit que si la route n'est pas réparée bientôt, il y aura des conséquences sur l'économie de la région. Au printemps, la circulation est interdite aux camions à chargements lourds.

«Il faut que cette route soit construite à un niveau supérieur pour éliminer la nécessité de réduire les limites de chargement [au printemps]. Nous avons des lettres de compagnies comme New Age Metals, Inventus, des compagnies d'exploration minière, la carrière Coloured Aggregates et une autre compagnie juste au nord d'eux. Ils transportent de grosses pierres de River Valley le long de la route 17, jusqu'à Sundridge où ils les taillent pour faire des produits. À cause de toute cette circulation très lourde, la détérioration de la route s'est accélérée», explique M. Larabie.

Il ajoute que Miller Paving est venu faire du rapiéçage, «ce qui était bien», mais même les ouvriers lui ont dit que ça ne durerait pas compte tenu de la circulation accrue. «Coloured Aggregates veut doubler sa production. J'ai envoyé cette information au ministère. Leur réponse, c'est que la route 539 de River Valley à Warren aura un revêtement de gravier et goudron. Ça ne durera pas! Ils gaspillent de l'argent. Selon eux, nous n'avons pas la circulation, les nombres [pour justifier la reconstruction]. Mais ce que nous avons, c'est une circulation lourde, et ça devrait être pris en considération. Ces routes ne peuvent pas supporter ce genre de circulation, et nous voulons développer notre économie.»

M. Larabie ajoute que le nombre de campeurs est aussi en chute, alors que les autres régions profitent d'une croissance après la pandémie.

Demande d'explications

«On nous avait promis que la route serait faite au printemps de cette année», souligne M. Larabie. Il croit que la province a plutôt choisi de prioriser la route 11. Quant à l'argument d'une faible circulation, il fait remarquer que l'état de la route décourage justement les automobilistes à rouler dessus, ce qui contribue à diminuer la circulation.

Pendant la réunion du conseil municipal de Nipissing Ouest le 29 juin, M. Larabie a demandé que la municipalité rencontre la ministre des Transports, Caroline Mulroney, à la conférence de l'Association des municipalités de l'Ontario au mois d'août. La mairesse Joanne Savage a reconnu que «cette route semble être dans le pire état qu'on ne l'ait vue jusqu'à présent». Or, elle a rappelé que le conseil avait approuvé le plan de réfection présenté par le ministère.

M. Larabie a précisé qu'il s'agissait de demander une explication quant au report des travaux prévus. Le conseiller Dan Roveda était d'accord. «[La ministre Mulroney] pourrait peut-être trouver une solution. Faisons une présentation pour renseigner Mme Mulroney sur l'état de la route et demander pourquoi les travaux ont été retardés.»

Un détour

Les résidents de River Valley attendront sans doute la réponse avec impatience. C'est le cas de Paulette Roy et Ron Eden, deux résidents de la route 539 qui en ont assez de faire réparer leur véhicule. «Chaque fois que je conduis, quelque chose tombe. Cette route n'est pas juste dangereuse, elle endommage les véhicules. Je viens de remplacer mes roulements de roue», déplore M. Eden. Il dit que la situation dure depuis 10 ans au moins, mais s'est empirée depuis 4 ans. Les deux résidents ont porté plainte au ministère, mais rien n'a été fait.

«Ils devaient le faire l'an dernier. J'en ai marre d'attendre. Qu'ils laissent ces gros camions tout détruire, je m'en fiche. On ne voit même plus de motos», dit M. Eden, qui fait maintenant un détour vers la route 64 lorsqu'il veut se rendre quelque part.

NORTH BAY

Mélanger l'art et l'entrepreneuriat

ÉRIC
BOUTILIER

Émélie Levesque, une élève de l'École secondaire catholique Algonquin qui entre en 12^e année, poursuit sa passion pour l'art visuel en devenant une entrepreneure. À seulement 17 ans, la jeune Franco-Ontarienne a lancé sa toute première entreprise, Pass the Lines, grâce au programme d'entreprise d'été du Centre d'entreprise de Nipissing-Parry Sound.

Elle a décidé de créer et de vendre des œuvres d'art texturées qui favorisent le sens du toucher pour les personnes ayant une déficience visuelle ou sensorielle. Depuis un très jeune âge, elle a développé ses habiletés artistiques en faisant de la peinture et de la photographie, des compétences dont elle se sert parfois dans le processus de création.

Afin de mieux comprendre tout ce qu'il faut pour réussir en affaires, elle s'est inscrite à cette formation estivale pour avoir accès à des services d'accompagnement et de mentorat.

«J'avais une chance de faire ma propre entreprise, car on m'a montré tous les programmes pour que je puisse me la partir. Tout a débuté très rapidement et c'est fantastique, car je peux faire l'art tous les jours et présenter mes œuvres d'art texturées dans la communauté», explique Émélie Levesque.

«L'équipe de Rebecca Foisy [coordonnatrice du Centre d'entreprise de Nipissing-Parry Sound] m'a également montré comment faire la promotion et faire des budgets», explique-t-elle.

«J'ai fait environ 12 formations sur le marketing qui abordent les médias

sociaux, c'est quoi démarrer une entreprise, l'enregistrement avec le gouvernement de l'Ontario et comment se protéger. C'était très informatif.»



Émélie Levesque a présenté ses œuvres au centre commercial Northgate. — Photo : Courtoisie

Le 11 juillet, Émélie faisait partie d'un groupe de six jeunes qui ont monté un kiosque au centre commercial Northgate dans le but de présenter leurs produits et services.

Après le secondaire, Émélie poursuivra ses études en psychologie pour enfants. Elle espère ensuite utiliser l'art dans sa nouvelle profession pour aider les jeunes à exprimer leurs émotions et leurs sentiments.

MATTAWA

Le cadeau d'un canot en écorce de bouleau



Photo : Courtoisie Musée de Mattawa

ÉRIC
BOUTILIER

Le Musée de Mattawa et la famille Labelle travaillent conjointement sur un projet de construction d'un canot en écorce de bouleau afin de mieux refléter l'histoire des Premières Nations et des Métis de la région.

Marcel Labelle, un Métis aîné du Nord de l'Ontario et professeur d'études autochtones, fabrique une embarcation de bois traditionnelle, comme ses ancêtres à la pointe des explorateurs.

Des progrès ont déjà été réalisés depuis le printemps. Plusieurs matériaux récoltés aux alentours de Mattawa ont été utilisés dans la fabrication de ce canot mesurant six mètres (20 pieds) de longueur.

Lorsque les travaux seront achevés en septembre, les organisateurs vont traverser certains segments de la rivière des Outaouais afin de se rendre à Ottawa pour la journée de vérité et de réconciliation le 30 septembre. L'embarcation sera ensuite mise en vitrine au musée.

«Le musée a été réaménagé afin de raconter l'histoire de notre communauté, nos racines et nos débuts. On ne pouvait pas le faire sans partager ceux des Premières Nations», explique la curatrice du Musée de Mattawa, Judy Toupin.

«Lorsqu'une institution ne reflète pas sa communauté, elle ne fait pas suffisamment bien ses devoirs. C'est une partie de notre histoire absente qui ne l'est plus.»

Le canot a longtemps été un objet que le peuple Anishnabe offrait comme cadeau aux premiers visiteurs arrivés d'Europe.

TIMMINS

Nouvelle structure pour le Mountjoy Farmer's Market

Par l'entremise du Fond canadien de revitalisation de communautés (FCRC), la Société d'agriculture du district de Porcupine recevra 79 500 \$ pour construire une structure extérieure publique qui abritera le Mountjoy Farmer's Market. Le pavillon en bois sera construit sur une surface asphaltée existante, sera doté d'un service électrique, d'un système d'éclairage et de murs à volets coulissants pour permettre son utilisation pendant les saisons intermédiaires et par mauvais temps. Ce projet permettra d'accroître l'accessibilité, de prolonger la saison fonctionnelle et d'améliorer l'expérience des visiteurs et des vendeurs. De leur côté, les pompiers volontaires de Kénoami et du district reçoivent un montant de 102 614 \$. Cet investissement leur permettra de terminer les rénovations du complexe polyvalent local, qui abrite le service d'incendie, le centre communautaire et culturel et le centre de formation communautaire. Les investissements de FedNor s'élèvent à 4,5 millions \$. Ils ont été accordés à 12 projets qui aideront les municipalités, les organisations et les collectivités autochtones du Nord de l'Ontario à construire et à améliorer l'infrastructure communautaire afin qu'elles puissent se remettre des effets de la COVID-19. L'annonce en a été faite le 22 juillet. (V.N.)



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

SERRÉ, Eva Emma



C'est avec grande tristesse que la famille annonce son décès le 19 juillet 2022 à l'âge de 86 ans. Épouse bien-aimée de Ronald Serré pendant 65 ans. Fille de

feu Omer et feu Desneiges (née Gauthier) Brunet. Mère dévouée de Mijanou, Louise, Daniel (Betty-Ann) et Luc (Loretta). Chère sœur d'Agnès, Noëlla, Armand, Clément et René. Prédécedée par ses frères Eugène, Aurèle, Albert et Lucien. Grand-maman chérie d'Olivia, Isabella, Geneviève, Jacob, Julien, Jasmine, Danielle, Noah, Cory, Alicia et Serina. Arrière-grand-maman de Gabriel, Amelia, Eva, Liv, Trey et Cruz. Elle est également regrettée par sa parenté et ses amis. Une messe funéraire sera célébrée le 26 juillet 2022 à 10 h à la Paroisse Ste-Anne-des-Pins, Sudbury. Que vos témoignages se traduisent en dons par chèque au Blue Door Soup Kitchen. www.cooperatifuneraire.ca

DUCHARME, Léonne (née Paquette)



C'est avec grande tristesse que la famille annonce son décès à Sudbury le vendredi 22 juillet 2022 à l'âge de 82 ans.

Fille de feu Omer Paquette et de feu Amanda (née Gauthier). Épouse bien-aimée de Gaëtan Ducharme. Elle laisse dans le deuil ses enfants Martin (Raymonde), Joël, Éric et Pierre (Erin). Chère soeur de Jocelyne, Danielle (Woilford), Marie-Paule, Jean-Guy, Louise (Gilbert) et Gilles (Denise). Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants Zachary (Jade), Maxime et Myriam-Élodie. La famille recevra parents et amis à la Coopérative funéraire, 222 boul. Lasalle, Sudbury le jeudi 28 juillet 2022 de 11h à 17h15. Un service suivra dans la chapelle à 17h15. Une diffusion en directe sera disponible. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons par chèque ou en ligne à la Villa St-Joseph ou à l'Association canadienne du diabète. www.cooperatifuneraire.ca

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Madame Bolduc en tournée fait escale au Collège Boréal

PHILIPPE MATHIEU Une exposition sur La Bolduc fait son premier arrêt hors Québec au Collège Boréal et y restera jusqu'à l'automne. Né en 1894 en Gaspésie (Québec), on attribue à la célèbre chanteuse le mérite d'avoir porté la musique folklorique franco-canadienne au niveau où elle se trouve aujourd'hui. Pilier du style, elle est la plus célèbre musicienne canadienne des années 1930.



La Bolduc — Photo : Domaine public

En fait, elle est un modèle de féminisme précoce, car elle a fini par prendre le contrôle de ses propres affaires, alors que les maris étaient censés le faire pour leurs femmes, selon les normes sociales de l'époque.

«Elle a obtenu un compte bancaire à son nom et a dû posséder une entreprise, ce qui était très rare à l'époque», mentionne le directeur des communications du Collège Boréal, Marc Despatie.

«Elle a quand même tracé la voie pour les femmes», ajoute le directeur du Centre franco-ontarien de folklore, Patrick Breton, qui présente l'exposition en collaboration avec le Collège.

La Bolduc était très connue pour l'utilisation de la turlutte, le style rythmique synonyme de la musique folklorique franco-canadienne et que l'on reconnaît aujourd'hui. Le

fait que ses paroles parlent des luttes quotidiennes que les gens vivaient à l'époque de la Grande Dépression est une autre raison de son succès.

L'exposition, intitulée *Madame Bolduc en tournée*, est riche en présentations qui guident le visiteur à travers toute sa vie et sa carrière grâce à des photos, de la musique et de véritables objets de sa vie; comme des robes de scène, des instruments, des lettres écrites et plusieurs autres items, tous avec des explications détaillées sur le phénomène qu'était La Bolduc.

Personne n'est certain qu'elle ait

visité Sudbury, mais on sait qu'elle est venue dans le Nord grâce à un oncle qui vivait à Naughton. «On le sait par contre qu'elle a joué à Warren», ajoute Marc Despatie. Lors d'une visite dans le Nord, elle aurait écrit une chanson sur les airs infestés de moustiques du territoire.

L'exposition gratuite est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h au Centre de ressources Alphonse Desjardins du Collège Boréal à Sudbury.

Des parties de l'exposition *Madame Bolduc en tournée* au Collège Boréal. — Photos : Philippe Mathieu

CRITIQUE

Les passagers de la nuit**Vous montez ou vous descendez?**

JULIEN CAYOUILLE La nuit porte conseil, mais pas pour tout le monde. Le film français *Les passagers de la nuit* nous en donne de bons exemples. Sobre et sans prétention, le film du réalisateur Mikhaël Hers raconte une histoire à laquelle il peut être facile de s'identifier.



Photo : Capture d'écran

Le mari d'Élisabeth vient de la quitter. Maintenant mère monoparentale de deux adolescents, elle doit trouver un emploi et reprendre sa vie en main dans le Paris de 1984. Un contrat difficile, puisqu'elle est mère à la maison depuis des années. L'animatrice d'une émission de radio nocturne lui donnera sa chance. C'est là qu'elle rencontre Talulah, une jeune sans-abri qu'elle décide d'aider.

Les passagers de la nuit est un film intime. On n'y pose pas de grandes questions existentielles. L'histoire reste centrée sur Élisabeth (Charlotte Gainsbourg) et sur ses enfants. Plus particulièrement sur son fils Mathias (Quito Rayon Richter), qui s'attache le plus à Talulah.

Le titre fait référence à l'émission de radio qui embauche Élisabeth, mais aussi à la vie des personnages. La plupart des scènes se déroulent la nuit. Dans le cas d'Élisabeth, qui dit avoir le sommeil léger, la nuit lui permet de reprendre sa vie en main.

Talulah (Noée Abita) est une passagère bien différente, qui cherche plutôt le bon arrêt pour descendre du train.

Dans le fond, ces trois personnages sont à la recherche de leur place dans le monde. Leur raison d'être. Ils n'ont pas l'impression d'être destinés à quelque chose de grandiose, ils cherchent simplement à vivre, survivre et être heureux. Les nuits parisiennes ont un rôle bien différent à jouer pour chacun d'eux.

Le récit pourrait se dérouler à n'importe quelle époque, mais 1984 a été choisi. Ce monde sans internet nous sort de notre quotidien et permet à l'histoire de se dérouler à une vitesse beaucoup plus posée. La relation familiale offre aussi une légèreté en se tenant loin des clichés des familles dysfonctionnelles.

Les passagers de la nuit n'est pas un grand film qui vous fera repenser votre vie. Mais il y a une belle histoire inspirante et des personnages que l'on désire voir réussir et être heureux.

Le film sera présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op les 28, 29 et 30 juillet. Visitez <http://www.sudburyindiecinema.com/> pour les heures exactes.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

28 juillet

Vortex

Film en français présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Lancement de la saison 2022-2023 de la Slague

À la Place des Arts (27, rue Larch) à 18 h.

Les passagers de la nuit

Film en français présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Promenade guidée du Moulin à fleur

À 19 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

29 juillet

Les passagers de la nuit

Film en français présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 18 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

30 juillet

Les passagers de la nuit

Film en français présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Vortex

Film en français présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Kap Kraze - Party de quartier

Au parc Riverside de Kapuskasing. Gratuit. Musique de Mitch St-Jean, Justin et Kieran, John et Estelle. Tournoi de rondelles, jeux gonflables, exposition de reptile, yoga, feux d'artifice. Info : 705-335-2244.

30 juillet

Promenade guidée du Moulin à fleur

À 14 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

30-31 juillet

Camps multisports du Contact interculturel francophone de Sudbury

Au 52, rue Gill de 9 h à 16 h. Gratuits. Basketball, le soccer, le football et encore plus. L'objectif premier est de bâtir la confiance en soi, le travail d'équipe, l'esprit sportif et une attitude positive à l'égard de l'activité physique. Nourriture et autres surprises incluses. Places limitées. Inscriptions : cifs@cifs.ca ou 705-626-6299.

31 juillet

Promenade guidée de la Ferme agricole Anderson

À 10 h et 14 h. Aucune réservation requise. 550 Regional Rd 24, Lively.

2 août

Vortex

Film en français présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 13 h 20. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

3 août

Promenade guidée de Copper Cliff

À 19 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

6 août

Excursion à l'île Manitoulin

Organisée par le Contact interculturel fran-

cophone de Sudbury. Gratuit. Places limitées. Inscription : cifs@cifs.ca ou 705-626-6299.

Piquenique communautaire

Au parc Bell de Sudbury de 13 h à 17 h. Organisé par le Réseau de soutien à l'immigration francophone, Communauté francophone accueillante Sudbury et le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. L'activité est gratuite et l'inscription est obligatoire. Détails et inscription : <http://santesudbury.ca/pique-nique>.

Promenade guidée de Copper Cliff

À 14 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

Festival du Haskap

Au centre-ville de Temiskaming Shores à 18 h. Cout : 100 \$, seulement 70 places. Organisé par Verger du Terroir et Tap That Kitchen. Une nuit d'assiettes infusées au Haskap, de cocktails artisanaux, de musique et de danse. Réservation : <https://tinyurl.com/55w2h553>.

7 août

Envolée de papillons 2022

À Science Nord à 15 h. Les papillons peuvent être achetés pour seulement 40 \$ à la Maison McCulloch Hospice, à Lougheed Flowers, et à Jackson & Barnard jusqu'au 29 juillet 2022. Au profit de la Maison McCulloch Hospice.

11 août

Promenade guidée du Moulin à fleur

À 19 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

13 août

Promenade guidée du Moulin à fleur

À 14 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

14 août

Escape Challenge à South Porcupine

Deux parcours à faire en équipe de 9 h à 21 h. Cout : 90 \$ par joueurs avec 900 \$ à partager entre les 3 meilleures équipes. Présenté par <http://climbnfun.com/>. Info et inscription : 705-412-7233.

Promenade guidée de la Ferme agricole Anderson

À 10 h et 14 h. Aucune réservation requise.

17 août

Promenade guidée de Copper Cliff

À 19 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

AGA des Compagnons des francs loisirs à North Bay

De 19 h à 21 h. Seuls les membres ont droit de vote : 16,81 \$ par année ou 27,25 \$ par famille. Inscription : <https://lepointdevente.com/billets/assemblee-generale-annuelle>.

19 au 21 août

Up Here 8

Concerts dans divers lieux du centre-ville de Sudbury. Info : <https://uphere.com/>.

20 août

Promenade guidée de Copper Cliff

À 14 h. Info et réservation : museumbookings@greatersudbury.ca ou composez le 705 688-3966.

Fête de quartier Haileybury 2022

Sur l'avenue Ferguson Avenue de Main à Broadway de midi à 22 h. Cout : 25 \$ pour la musique, la nourriture, la bière locale et l'art; 40 \$ pour participer au Sip & Paint de l'Open Studio Libre de 13 h à 15 h. T-shirt en vente 25 \$. Billets : <https://www.tinyurl.com/Haileybury-BlockParty2022>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 ^{À votre service}
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-2/21-01

Endroit : Partie du NIP 73507-1677, partie restante de la parcelle 22660A S.-E.-S., partie du lot 10, concession 6, canton de Capreol (20, avenue Meehan, Capreol)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Autoriser un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant trois ans, conformément à l'article 39 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-6/21-28

Endroit : NIP 02122-0004, parcelles 12303 et 14482, partie du lot 1, plan M-164, lot 4, concession 5, canton de McKim (441, boulevard Lasalle, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C2 », zone commerciale générale (spécial), à « C2(S) », zone commerciale générale (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 8 août 2022**, dès 14 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui

permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 8 août 2022.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au 5 août 2022 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **29 juillet, 2022**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/22-007

Endroit : NIP 73506-0067, parcelle 49847 S.-E.-S., partie 2, plan 53R-12627 dans le lot 5, concession 4, canton d'Hanmer (1236, promenade Gravel, Hanmer)
Demande : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M1(33) », zone mixte d'industrie légère/commerces de service (spéciale), à « M1(33) », zone mixte d'industrie légère/commerces de service modifiée afin de permettre en plus des utilisations à usage de bureaux.

Dossier : 751-7/22-08

Endroit : NIP 73503-1217, parcelle 20955 S.-E.-S. dans le lot 2, concession 2, canton d'Hanmer (5887, route 69 Nord, Hanmer)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne.

SPORTS

SUDBURY

Trois championnats de curling au même endroit

Le Grand Sudbury va-t-il finalement accueillir une compétition nationale de curling? Les organisateurs espèrent que la troisième fois sera la bonne. La ville du nickel ne sera pas hôte d'un, mais trois championnats de Curling Canada du 15 au 26 mars 2023. Les équipes de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC), d'USports et du circuit canadien double mixte seront de passage au complexe sportif Gerry McCrory Countryside pour se mesurer aux athlètes les plus performants au pays. Les Voyageurs de l'Université Laurentienne seront parmi les formations qui participeront à ce tournoi de fin de saison. Le Grand Sudbury devait présenter le championnat canadien des moins de 18 ans féminin et masculin en 2020 et les championnats de l'ACSC, d'USports et double mixte en 2022. Les compétitions ont cependant été annulées en raison de la pandémie. (É.B.)



L'équipe féminine de curling de l'Université Laurentienne a remporté le championnat d'USport en 2019. — Photo : Archives

SUDBURY

Les Voyageurs sont maîtres au baseball

Les Voyageurs de Sudbury ont remporté leur premier titre de la Première ligue de baseball de l'Ontario (PBLO). La formation nord-ontarienne a blanchi ses adversaires, les Canadiens d'Ottawa-Nepean, 4-0 dans la finale du circuit des 16 ans et moins. Durant les séries éliminatoires, les Voyageurs ont été invaincus, ayant gagné 5-3 contre les Legionnaires d'Oshawa, 2-1 contre Ottawa-Nepean et 4-3 face aux Badgers de London. Les joueurs francophones William Arsenaault, Felix Aubin, Ryan Kainola, Noah Léveillé, Liam Norman et Noah Portelance étaient de l'alignement de l'équipe championne. (É.B.)



L'équipe de 16 ans et moins des Voyageurs de Sudbury — Photo : Courtoisie The Baseball Academy

Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3A 5P3
 311 Service
 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande B0051/2022

Description foncière :
 NIP 73504-3163, Lot 169, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 0, promenade Bonaventure, Hanmer
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 5 août 2022** pour examen.

Demande B0052/2022

Description foncière :
 NIP 73347-0642 et 73347-0008, parcelles 28299 et 10788, partie du lot 6, concession 2, partie 1, plan 53R-10669, canton de Rayside, 410, rue Notre Dame Ouest et 436, rue Notre Dame Ouest, Azilda
Objet de la demande : Transférer une portion ouest d'environ 0,89 acre de la propriété visée.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande B0053/2022

Objet de la demande :
 NIP 73570-0069, parcelle 53M1218-2, SECT. S.-E.-S., lot 2, plan 53M-1218, partie du lot 11, concession 5, canton de Neelon, 771, rue Chalmers, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion nord-ouest d'environ 984 m2 de la propriété visée avec le NIP 73570-0068 attenante.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande B0054/2022

Description foncière :
 NIP 73570-0069 et 73570-0531, parcelles 53M1218-2, SECT. S.-E.-S. et PT1389, lot 2, plan 53M-1218, partie du lot 11, concession 5, parties 1 et 2, plan 53R-13251, canton de Neelon, 771, rue Chalmers et 0, rue Chalmers, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante d'environ 1 ha de la propriété visée.

Responsable des demandes d'autorisation Ville du Grand Sudbury C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des

LE LOUP LA VOIX DU NORD | La Voix du Nord | LE VOYAGEUR journal

L'ÉQUIPE EST PRÉSENTEMENT À LA RECHERCHE D'UN(E)

CONSEILLER.ÈRE EN MARKÉTING NUMÉRIQUE ET RADIO

DESCRIPTION DE TÂCHES

- Effectuer des ventes pour la radio et le web
- Coordonner un projet de marketing numérique à développer avec l'aide d'experts-conseils et l'équipe. Une fois le projet implanté, vous serez principalement responsable de la vente et de la promotion pour cet outil.
- Aider à la recherche de nouvelles formes de revenus pour notre site web et la radio.

COMPÉTENCES

- Posséder d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite, en français et en anglais;
- Excellente capacité de communication interpersonnelle et en relation avec les clients;
- Faire preuve de dynamisme, de créativité et d'ouverture d'esprit;
- Démontrer de l'initiative et de la débrouillardise.

SALAIRE : 31 395 \$ + commission, contrat d'une durée d'un an avec possibilité de prolongation.

DATE DE DÉBUT : Dès que possible

Le travail à partir de Sudbury est favorisé, mais le travail à distance sera considéré.

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel d'ici le 29 juillet 2022 à notre directrice du marketing, Karine Tellier : karine.tellier@levoyageur.ca.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront retenues pour une entrevue.

SUDOKU

JEU N° 772

			9	2		4		
						8		
		7		4	6			
	2		4		1			
		5		2				9
	3				9			
	1					8		5
		6		7				3
		3			5		4	1

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

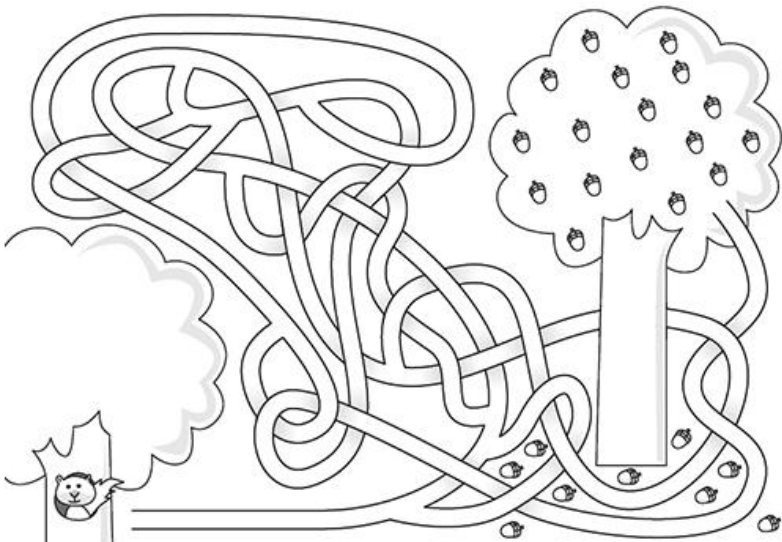
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 771

2	4	8	3	5	9	7	1	6
3	6	1	7	2	4	8	5	9
9	5	7	8	1	6	3	4	2
5	3	6	2	9	1	4	8	7
7	1	2	4	3	8	9	6	5
4	8	9	5	6	7	1	2	3
6	7	3	1	4	2	5	9	8
8	9	4	6	7	5	2	3	1
1	2	5	9	8	3	6	7	4

LABYRINTHE



COLORIAGE



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : PUBLICITÉ / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|-------------------------------|-----------------------------------|---|---|---------------------|-----------------------------|---|-------------------------------|-----------------------------|------------------------------|--------------------|--|----------------------------|
| A
Achat
Affiche
Agence
Audience
Avis | B
Banderole
Bannière
Brochure
Budget | C
Campagne
Cible | D
Dépliant
Diffusion | E
Écran
Édition
Emballage
Encart
Enseigne | I
Image
Impact
Impression | J
Journal | L
Lecteur
Logo | M
Magazine
Marché
Marketing
Marque
Média
Message
Mode | O
Objectif
Offre | P
Page
Panneau | R
Radio
Réclame | S
Slogan | T
Télévision
Thème
Tract | V
Vente
Vidéo |
|--|---|-------------------------------|-----------------------------------|---|---|---------------------|-----------------------------|---|-------------------------------|-----------------------------|------------------------------|--------------------|--|----------------------------|

N	C	N	O	I	S	I	V	E	L	E	T	C	E	I	C	B	E	E	A
O	O	G	B	R	O	C	H	U	R	E	O	R	M	I	U	M	A	N	U
I	N	N	E	H	C	I	F	F	A	M	F	P	L	D	A	E	I	I	D
T	C	I	P	R	A	D	I	O	M	F	A	B	G	L	P	L	M	Z	I
A	U	T	R	O	N	N	L	U	O	C	U	E	C	O	A	O	P	A	E
T	R	E	E	G	A	S	N	A	T	P	T	E	I	E	N	R	R	G	N
N	R	K	S	O	R	I	L	E	N	R	R	N	B	D	N	E	E	A	C
E	E	R	S	L	C	M	E	O	T	R	A	D	L	I	E	D	S	M	E
S	N	A	E	A	E	N	C	E	G	N	U	C	E	V	A	N	S	A	D
E	C	M	T	S	G	R	L	E	N	A	E	O	T	P	U	A	I	R	I
R	E	I	S	A	E	E	V	O	P	E	N	V	J	E	L	B	O	C	T
P	O	A	P	A	T	E	I	L	E	P	G	B	P	E	C	I	N	H	I
N	G	M	T	N	N	T	A	N	O	L	R	A	A	R	U	A	A	E	O
E	A	I	E	E	I	C	G	M	O	D	E	O	L	N	O	Q	P	N	N
C	O	I	M	S	E	I	E	G	A	M	I	C	M	L	N	D	R	S	T
N	L	E	O	M	E	C	O	N	C	E	P	T	T	O	A	I	U	A	E
C	N	P	E	S	N	O	I	S	U	F	F	I	D	E	T	B	E	I	M
T	X	N	N	N	E	C	N	E	G	A	C	H	A	T	U	I	M	R	T
E	T	E	M	E	D	I	A	F	I	T	C	E	J	B	O	R	O	E	E
P	A	G	E	N	C	A	R	T	H	E	M	E	C	A	V	I	S	N	E

Solution de ce mot caché du 20 juillet : ESCALIER

HOROSCOPE

SEMAINE DU 24 AU 30 JUILLET 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : LION, VIERGE ET BALANCE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Une histoire familiale risque de retenir toute l'attention, ou alors ce sera seulement la déco à la maison. En vacances, le confort de votre foyer et la compagnie des membres de votre famille feront votre bonheur.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Véritable moulin à paroles! Même si vous êtes en solo, le téléphone et les réseaux sociaux ne dérouteront pas et vous aurez plaisir à débattre de certains sujets. Les déplacements seront nombreux et vous ferez preuve d'une grande curiosité.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Votre situation financière vous inquiète, mais cela vous motivera à améliorer votre sort. Vous devriez réussir à amasser les fonds nécessaires pour réaliser un de vos plus grands rêves ou du moins pour régler quelques dettes.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous aurez l'inspiration pour prendre une nouvelle direction dans la vie et la détermination pour accomplir de grandes transformations et ainsi aspirer à vivre un nouveau départ ou à accomplir un projet.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Une foule imposante vous entoure et vous aurez besoin de vous reposer par la suite. Si vous êtes en vacances, vous préférerez une activité passive ou de détente telle qu'une visite au musée ou une balade dans la nature.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Vous rassemblez tout votre monde. Vous organiserez un événement qui en surprendra plus d'un. Vous élargirez votre cercle d'amis, et vos réseaux sociaux pourraient vous mettre en valeur d'une manière ou d'une autre.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous partirez en toute spontanéité vers l'inconnu. Vous pourriez aussi songer de plus en plus sérieusement à reprendre vos études ou encore à entreprendre une toute nouvelle carrière plus près de vos valeurs.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous ferez quelques changements pour accéder à un mieux-être intérieur. Vous adopterez un mode de vie plus spirituel, par exemple. De plus, un pèlerinage s'organisera afin d'explorer la profondeur de votre âme.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

En vacances, il arrive que la carte de crédit surchauffe! Vous vous inquiétez sûrement au sujet de votre situation financière, mais vous continuerez à faire la fête encore un moment avant de devenir raisonnable.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Avant de prendre une grande décision, attendez la fin des vacances. Prenez le temps de peser le pour et le contre, autrement le stress et la pression risquent de vous entraîner à faire les mauvais choix.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Il y aura beaucoup de petites choses à faire ainsi que de nombreux détails à considérer aussi bien au bureau qu'à la maison. Un ménage en profondeur pourrait s'avérer nécessaire pour vous éclaircir l'esprit.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

C'est avec bonheur que vous assisterez à des spectacles et à d'autres événements de nature artistique pendant vos vacances. Vous pourriez vous aussi donner un spectacle et vous recevrez de bons applaudissements.

vie communautaire NIPISSING OUEST



LAVIGNE

Un nouveau réservoir septique pour le CCL

ÉRIC BOUTILIER Le Centre communautaire de Lavigne (CCL) obtient une aide financière de la Ville de Nipissing Ouest pour remplacer son réservoir septique. L'organisme à but non lucratif, qui a prélevé tout près de 98 000 \$ au cours des deux dernières années, reçoit 13 000 \$ de plus afin de payer la taxe de vente harmonisée pour le projet.

«On était un petit peu à court de fonds. Denis Sénécal [le conseiller du quartier huit] nous a suggéré d'écrire une belle petite lettre pour voir si la municipalité pouvait nous aider», explique le président du Centre communautaire de Lavigne, Daniel Corriveau.

«Après l'inspection du ministère des Richesses naturelles et des Forêts, il fallait appliquer pour une licence spéciale pour avoir des réservoirs. C'était une priorité pour le centre pour continuer à opérer, car on est aussi un centre de secours.»

Le système septique actuel du centre communautaire est désuet et a besoin d'être remplacé. L'édifice appartient aux

résidents de Lavigne et plusieurs bénévoles sont responsables de son entretien.

«Le Centre communautaire de Lavigne est exploité par les membres du conseil d'administration. La municipalité n'est pas propriétaire de l'édifice, alors ça nous ouvre des portes d'une manière parce qu'on prend soin de Lavigne en général», précise M. Corriveau.

«On prend soin du parc riverain et de la patinoire. On fait beaucoup de choses et on prélève des fonds pour tous les projets.»

Les travaux de remplacement du réservoir septique vont commencer au mois d'août.



Le Centre communautaire de Lavigne — Photo : Éric Boutilier

VERNER

Un barbecue pour dire merci à la communauté

La Caisse Alliance de Verner a présenté un barbecue communautaire dans le cadre d'une journée d'appréciation des membres. L'institution financière a remercié ses clients et ses actionnaires pour leur fidélité et leur soutien durant la dernière année. Depuis un quart de siècle, le centre de services de Verner accueille de façon annuelle ses membres pour un dîner barbecue devant la succursale de la Caisse Alliance sur la rue Principale Est. (É.B.)



Photos : Courtoisie



Étudie sans souci!

➤ Laisse-nous t'aider à payer les dépenses liées à tes études.



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com



publireportage

vie communautaire

SUDBURY



GRAND SUDBURY

Deux subventions sportives

PHILIPPE MATHIEU
JULIEN CAYOUCETTE

La Caisse Desjardins Ontario a accordé 25 000 \$ au Club de Ski Adanac et 10 000 \$ à l'Association de pickleball du Grand Sudbury. Cela aidera les deux clubs dans l'amélioration de leur offre de services.

Pour le Club de Ski Adanac, l'argent ira directement à la construction d'un nouveau hangar pour accueillir l'équipement de l'équipe de ski alpin. «Ça fait plusieurs années que notre shack s'inonde chaque printemps. Ça fait depuis longtemps qu'on cherche des fonds pour en bâtir un nouveau», dit la représentante du club, Angèle Carrière.

Elle mentionne que le club a beaucoup évolué au fil des années avec une forte croissance du nombre d'athlètes qu'y participent et des bénévoles. «Nous avons commencé avec 25 athlètes qui font de la course et nous sommes maintenant à 130», souligne-t-elle.

Une nouvelle installation permettra au club d'accueillir encore plus d'athlètes. «On peut maintenant servir plus de membres de la communauté, donc c'est vraiment quelque chose d'important à souligner», dit-elle.

Ne plus jouer dans le noir

L'Association de pickleball du Grand Sudbury cherche à moderniser les terrains de pickleball du parc O'Connor dans le Moulin à Fleur en ajoutant des lumières. «Au milieu de l'été, à 22 h le soir, les gens continuent à jouer», raconte le président de l'Association, John McCormick. «S'il y avait

des lumières, ils resteraient peut-être jusqu'à minuit.»

Au début de l'été, ça peut aller. Mais en septembre, impossible de jouer après 20 h environ. L'éclairage est important pour permettre d'accueillir plus de joueurs. Ils sont en ce moment environ 170.

Malgré la réception de l'argent, le projet ne se réalisera pas demain matin, même si les plans sont prêts. «Nous essayons de nous réunir pour planifier les prochaines phases et voir si le 10 000 \$ sera assez ou non [pour des lumières]. Si ce n'est pas assez, il y a d'autres fonds auxquels nous pouvons accéder pour obtenir les lumières ici», explique M. McCormick. Il aimerait que les lumières soient en place pour l'an prochain.

«C'est un jeu social. [...] Si tu viens

ici le soir, tous les parcours sont pris de tous les âges. C'est toujours rempli ici! En fait, c'est le sport qui grandit le plus en Amérique du Nord en ce moment», dit un des membres fondateurs, Fernand Bourque. Il y a tellement de gens qui veulent jouer à Sudbury qu'il y a parfois plus de 30 personnes qui attendent leur tour..

L'association existe depuis quatre ans. À ses débuts, il y avait très peu de terrains qui correspondaient aux spécifications du sport dans la ville. Donc, un des premiers projets proposés a été de convertir les terrains de tennis peu utilisés du parc O'Connor en terrain de pickleball. La conseillère municipale du quartier, Joscelyne Landry-Altmann, les a appuyés.

Ce sport ressemble surtout au tennis de table, mais sur un grand ter-



L'entrepôt qui sera remplacé au centre de ski Adanac. — Photos : Courtoisie Angèle Carrière.

rain. «J'aime dire qu'on peut jouer de 8 à 88 ans, dit John McCormick. C'est unisexe, les gens avec des handicaps, ils peuvent jouer. J'ai joué avec un homme qui a juste un bras. Tu peux jouer en fauteuil roulant.»

Le terrain est effectivement plus petit que des terrains de tennis ou de badminton et le pickleball demande moins de déplacements.

Des membres du Club de ski Adanac.



Photo : Julien Cayouette

Des gens de confiance...






DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

Une nouvelle image pour la santé mentale

PHILIPPE
MATHIEU

Le Centre de counselling familial de Timmins a changé son image de marque de commerce en raison des nouveaux services qu'il offre. Sa nouvelle mission, «un lieu fondé sur la bienveillance et l'équité où tous et toutes peuvent être», a un sens profond de ce qu'il veut offrir à la communauté de Timmins.

Les employés du centre ont reconnu qu'il était temps de moderniser l'image de marque, qui date de 1979. Durant la pandémie, «on a remis en question notre mission et nos valeurs. Il fallait qu'on se mette à date. C'était tellement vieux et on voulait que ça reflète ce qu'on offre aujourd'hui», explique la directrice générale du Centre, Tania Duguay.

Travailler dans le domaine de la santé mentale comporte des défis, des sujets lourds peuvent être discutés. Le Centre voit beaucoup de cas de violence domestique. Mme Duguay

rappelle qu'ils font de leur mieux pour aider les familles dans le besoin. «Nous sommes ici pour soutenir la communauté. Nos portes sont ouvertes au public», dit-elle.

Il n'est pas nécessaire d'être référé par un médecin pour avoir accès aux services du Centre de counselling. La structure tarifaire est déterminée en fonction du type de service requis. Par exemple, des cas de violence familiale et d'abus sexuel sont habituellement couverts par le gouvernement.



**Timmins Family
Counselling Center**

**Centre de counselling
Familial de Timmins**

Le nouveau logo du Centre de counselling familial de Timmins.



L'équipe du Centre de counselling familial de Timmins. — Photo : Courtoisie

TIMMINS

Reconnaissance d'une carrière consacrée au tourisme

Guy Lamarche — Photos : Courtoisie



L'ancien directeur du tourisme de la Ville de Timmins, Guy Lamarche, a reçu au début juin le prix Colonel Don Dailley Lifetime Achievement. Le prix remis par Attractions Ontario rend hommage à une personne qui a consacré sa vie au développement de l'industrie touristique. (JC.)

Le Franco-Ontarien originaire de Timmins a une expérience de plus de 40 ans en tourisme, principalement dans le Nord de l'Ontario et à Timmins. Il a entre autres participé à la création du Grand défi canadien de Kayak et le drapeau franco-ontarien permanent devant l'hôtel de ville de Timmins.

Maintenant à la retraite, M. Lamarche est resté actif dans le milieu. Il est membre du conseil d'administration de Destination Northern Ontario et vice-président du Timmins ATV Club.

Ce n'est pas le premier prix prestigieux remporté par M. Lamarche. Il est aussi le récipiendaire du Lifetime achievement award de l'Association Touristique de l'Ontario, de la plaque du président de Destination Northern Ontario, de la plaque Bob Giles de l'association des pourvoyeurs Nature and Outdoor Tourism Ontario en 2019 et a été intronisé au temple de la renommée de l'organisme Festivals & Events Ontario.



Étudie sans souci!

► Laisse-nous t'aider à payer les dépenses liées à tes études.

Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com

